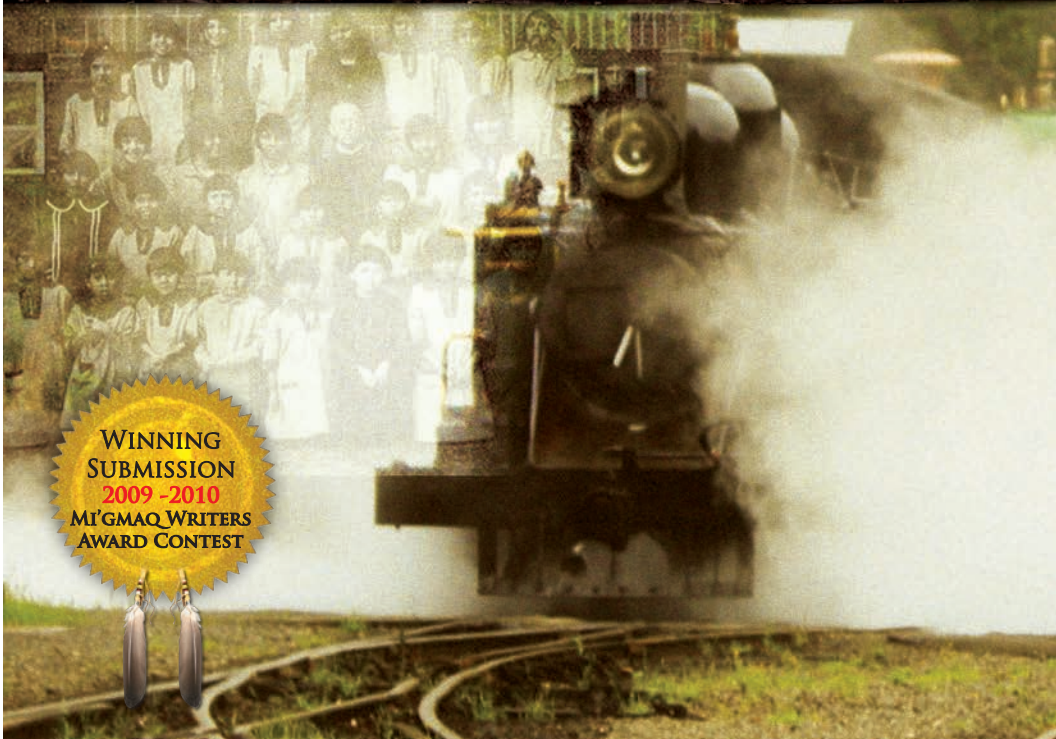




The Train & Train



WINNING
SUBMISSION
2009 - 2010
MI'GMAQ WRITERS
AWARD CONTEST



JODIE BARNABY

Mi'gmaq Writer's Award

The Micmacs of Gesgapegiag, the Nation Micmac de Gespeg and Band, and the Chiefs and Councils of the Listuguj Mi'gmaq Nation decided that there was an urgent need to uncover and reward notable Mi'gmaq writers. It is imperative for the survival of the Mi'gmaq as a people that we can identify members who possess a special aptitude and a keen interest in pursuing writing as a hobby or as a career. We have been an oral people for thousands of years, a number of our ancestors were some of the greatest storytellers. This tradition must continue however; we must be mindful of the use of the technology inherent in the written word and the benefits this can accrue to future generations of Mi'gmaq.

We are proud to announce our two winners from the 2009 Award Contest: **Jodie Barnaby** of Listuguj, QC with her winning submission entitled "The Train" in the 18 & Older category; and **Emma Metallic** of Listuguj, QC with her winning submission entitled "How Mother Nature Was Born" in the 17 & Younger category.

Prix d'auteur Mi'gmaq

Les Micmacs de la bande de Gesgapegiag la nation Micmac de Gespeg, et les chefs et les conseils de la nation Mi'gmaq de Listuguj ont établi qu'il y a un besoin urgent de dénicher et de récompenser les auteurs Mi'gmaq talentueux. Il est impératif pour la survie des Mi'gmaq, en tant que peuple, qu'on puisse identifier les membres ayant une aptitude et un intérêt pour l'écriture, que ce soit pour le plaisir ou pour en faire carrière. La transmission orale a fait partie de notre culture depuis des millénaires. Plusieurs de nos ancêtres étaient d'excellents conteurs. Cette tradition doit continuer. Par contre, nous devons être conscients de l'usage de la technologie inhérente aux paroles écrites, et des avantages que cela procure aux générations à venir.

Nous sommes fiers d'annoncer les deux gagnants de l'édition 2009 du concours. **Jodie Barnaby** de Listuguj, QC a remporté le prix dans la catégorie 18 ans et plus avec sa composition « The Train » (Le train). Dans la catégorie 17 ans et moins, **Emma Metallic** a gagné grâce à sa soumission intitulée « How Mother Nature Was Born » (Comment Mère nature est née).



An initiative of the Mi'gmawei Mawiomi Secretariat.
Une initiative du Secrétariat Mi'gmawei Mawiomi.

Design & Layout / Conception graphique: Rick Hutchinson, www.plcinfo.ca

Printing / Impression: Picaboo Graphik

© 2011 Mi'gmawei Mawiomi All rights reserved / Tout droits réservés

Printed in Canada • Imprimé au Canada

We present to following selection for your reading enjoyment and hope that you become inspired to write with creative style and continue the Mi'gmaq tradition of storytelling.

Nous présentons les textes suivants en espérant que cela vous donne le goût de la création littéraire et le goût de continuer la tradition Mi'gmaq des contes.

The Train

Le Train



Ashley was smaller than her sister, but old enough to walk herself to school every morning, and back again when the bell rang at the end of the day.

She took her time when she walked – kicking the dirt to uncover rocks and pieces of coloured glass, which she kept on the window sill in her bedroom.

The sun was exceptionally bright this afternoon, and Ashley had to keep a hand over her eyes to see the road. A car sped by beside her, billowing up a cloud of dirt. It stung her eyes and she stopped to wipe them. She shielded her eyes again and followed the tires up the dirt road to where the old train station used to stand.

A small figure stood by the

Ashley était plus jeune que sa sœur, mais assez grande pour marcher seule à l'école tous les matins et pour revenir seule tous les après-midi après la cloche.

Elle prenait son temps en marchant, donnant des coups de pied sur le sol pour soulever les roches et les morceaux de vitre colorés, qu'elle disposait sur le rebord de la fenêtre de sa

chambre.

Le soleil brillait particulièrement fort aujourd'hui, et Ashley devait protéger ses yeux avec sa main pour pouvoir voir le chemin. Une auto passa en vitesse, laissant derrière un nuage de poussière. Cela lui piquait les yeux et elle s'arrêta pour les frotter. Lorsqu'elle eut fini, elle suivit les traces de pneu sur le chemin de terre jusqu'au site de l'ancienne gare de train.

tracks, half hidden by the tall grass. Ashley recognized the way the figure leaned against his cane.

Ashley smiled and broke into a run up the dirt road. The beads in her backpack jingled in the glass jar they filled, and her school books bounced heavy against her lower back.

“Uncle!” she shouted, “Uncle!”

Ashley’s Uncle turned around to greet her with a smile. “Hello douce,” he said, extending his good arm to give her a hug. She rushed into him, burrowing her face into his wool jacket. He was warm in against her cheek. She inhaled deeply. He smelled like sage. She pulled away and looked up at him.

“Uncle, what are you doing here?”

Quelqu’un se tenait près de la voie ferrée, en partie cachée par l’herbe haute. Ashley reconnu le personnage replié sur sa cane.

Ashley sourit et se mit à courir sur le chemin de terre. Les billes dans son sac à dos se mirent à cliqueter dans leur bocal de verre, et ses livres d’école lourds bondissaient sur son dos.

« Oncle, cria-t-elle, Oncle ! »

L’oncle d’Ashley se retourna

et l’accueillit avec un sourire.

« Allo douce », dit-il en lui tendant le bras pour lui faire une caresse. Elle s’approcha de lui et enfonça son visage dans sa veste de laine. Il était chaud contre sa joue. Elle aspira profondément. Il sentait la sauge. Elle leva la tête pour le regarder.

« Oncle, que fais-tu ici ? »

Il la regarda et sourit : le coin

Ashley's Uncle looked at her and grinned: his eyes crinkled in the corners, and one side of his mouth turned up into a lop-sided smile, but she could see the light in his eyes. He focused his gaze down the train tracks. It was old and broken. The planks of wood between the metal rails were in pieces and poking out of the ground from years and years of weather damage. The community no longer

thought of this place. And it was apparent by the state it was in.

"I'm waiting for the train," he let out a small voice.

Ashley followed his eyes down the track. It was worn and overgrown with weeds – not quite fit for a train anymore. She giggled, "Uncle! There's no train here anymore."

.....

de ses yeux plissèrent et un côté de sa bouche se releva pour lui offrir un sourire inégal, mais elle voyait la lumière dans ses yeux. Il regarda la voie ferrée s'étirer au loin. Elle était vieille et brisée. Les travers de bois entre les tiges de fer étaient en morceaux et sortaient du sol après des années d'abandon. La communauté ne pensait plus à cet endroit. Ça se voyait à l'état des lieux.

« J'attends le train », dit-il d'une voix douce.

Ashley suivit son regard le long de la voie ferrée. Elle était usée et envahie de mauvaises herbes – pas en état de recevoir un train. Elle ricana. « Oncle, il n'y a plus de train ici. »

Son oncle la regarda de nouveau et ricana avec elle. « Je sais douce », dit-il, en transférant son poids sur sa cane. Son

Her Uncle returned his gaze to her face and chuckled along with her, "I know douce," he shifted his weight onto his cane. His smile dropped slowly, "I know."

Ashley stopped smiling as well, and furrowed her brow in concern, "What's wrong? Why are you so sad?"

A look of indecision crossed his face as he glanced down

sourire s'effaça. « Je sais.»

Inquiète, Ashley arrêta de sourire aussi, et leva le sourcil. « Qu'est-ce qui ne va pas ? Pourquoi es-tu si triste ? »

Un air d'indécision lui traversa le visage en regardant sa petite nièce. « Viens ici », dit-il en boitant jusqu'à un morceau de béton, relique de l'ancienne fondation de la gare de train.

at his small niece. "Come here," he said as he hobbled over to a piece of concrete: foundation left from the old train station.

He sat down and balanced his cane atop his knees. Ashley followed, sitting in the tall grass by his feet. She plucked a dandelion from the earth and rubbed it against the back of her hand, tracing a heart with the yellow stain.

Il s'assied et plaça sa canne en équilibre sur ses genoux. Ashley le suivit, et s'assit dans l'herbe haute à ses pieds. Elle cueillit un pissenlit et le frotta sur le dos de sa main, dessinant un cœur avec la tache jaune.

« Je suis triste parce que nos gens ont oublié cet endroit », lui dit son oncle en regardant le chemin de fer au loin.

Ashley se retourna pour

“I’m sad because our people have forgotten about this place,” Her Uncle said looking off down the track.

Ashley started to turn her head to see what he was looking at, but stopped herself. She knew nothing was there. She had walked by this place at least a thousand times. She focused on her Uncle, tracing the lines on his small face with her eyes.

essayer de voir ce que son oncle cherchait du regard, mais elle s’arrêta. Elle savait qu’il n’y avait rien. Elle avait marché ici des milliers de fois. Elle ramena son regard à son oncle, scrutant les lignes de son petit visage. Le vent balayait son visage de ses mèches de cheveux blancs, mais il paraissait jeune à cet instant.

« Que s’est-il passé », songea-t-elle à haute voix.

Wisps of grey hair fluttered into his face as the wind blew in from behind him, but he looked so young to her right now.

“What happened?” she wondered aloud.

“This place is very important to me, and to people like me” He said proudly.

“Why?” she asked. She didn’t

Cet endroit est important pour moi, et pour les autres comme moi », dit-il fièrement.

« Pourquoi », demanda-t-elle. Elle ne voyait pas comment cette voie ferrée envahie de mauvaises herbes pouvait être si importante.

Son oncle serra la cane de ses deux mains et la planta dans le sol. Il s’y appuya et la regarda au milieu de l’herbe haute.

understand what was so important about a weeded over train track.

Her Uncle clutched his cane in both hands and planted the rubber sole firmly on the ground. He leaned into it, looking down to where she sat in the tall grass.

“A long time ago, there was a train that ran through this place,” he began not

.....

Il y a longtemps, un train passait ici, dit-il, le regard soutenu. Il passait environ une fois par mois pour livrer des choses, comme du riz et des patates – des choses qu'on n'avait pas à la réserve. » Il s'arrêta et sorti un mouchoir de sa poche et le plaça sur ses genoux, tirant sur les fils pendant qu'il parlait. « Keju m'envoyait avec ton grand-père Timmy au train parce que nous étions les plus vieux. On

breaking his gaze, “It would come maybe once a month to drop things off, like rice and potatoes, - stuff from outside of the reserve.” He paused and took out his hanker chief from his pocket and placed it on his lap, picking at the loose threads as he spoke, “Keju would send me and your grandfather Timmy down to meet the trains because we were the oldest. We would all line up here and

faisait la file et on attendait nos paniers. Ainsi, on obtenait nos rations et on retournait chez nous. Timmy et moi, on mangeait chacun une patate sur le chemin du retour. On les mangeait crues, comme des pommes ! »

Ashley ricana en pensant à son grand-père Timmy et à son oncle lorsqu'ils étaient garçons, à l'idée qu'ils mangeaient des patates crues. Son oncle sourit

wait with our baskets, and then we got our rations we would walk home. Timmy and I would always sneak a potato each to eat on the way back. We ate them raw – like they were apples!”

Ashley giggled at the thought of her grandfather Timmy and her Uncle as small boys, eating raw potatoes. Her Uncle smiled at her for a second, then narrowed his

lips and continued.

“One day, Keju sent the four oldest up with baskets. It was early fall, but she made us take our winter coats. She was crying. But we didn’t know why. Keju didn’t cry a lot, but when she did, she couldn’t stop. She gave us each a kiss and sent us to the train.” He stopped and looked down at the foundation he was sitting on,

un instant, mais ses lèvres se rétrécirent et il continua.

Un jour, Keju envoya ses quatre aînés avec des paniers. C’était l’automne, mais elle nous obligea à apporter nos manteaux d’hiver. Elle pleurait, mais on ne savait pas pourquoi. Keju pleurait peu, mais quand elle commençait, elle ne pouvait s’arrêter. Elle nous donna chacun un baiser et nous envoya au train » Il s’arrêta et regarda

la vieille fondation où il était assis. « Il y avait une gare de train ici », dit-il en indiquant l’endroit avec son bras.

« Lorsque nous sommes arrivés, il y avait des enfants de tout le village. J’ai vu mon cousin Benny, alors je lui ai demandé ce qui se passait. Il m’a répondu qu’il ne savait pas. » Il pointa la voie ferrée du doigt. « Le train était déjà en gare, et quelques hommes se tenaient près des portes des wagons cargo. Ils

“There used to be a station here,” he motioned wide with his good arm, “When we got here, there were children from all over the village. I saw my cousin Benny, so I asked him what was going on, he said he didn’t know.” He pointed to the broken track, “The train was already here. And a few men were standing by the open cargo doors, they started pointing to us, and said ‘ok, you first’ and then

they started to put us on the train.”

Ashley shifted in her spot. She started to speak, but her Uncle’s expression stopped her. He began again.

“My brother and sisters were younger than me, so they got put on a different cart. I was bigger, so they moved me to the front. When we got to the school, the nuns

nous pointaient du doigt en disant ‘toi d’abord’ et ils ont commencé à nous mettre sur le train. »

Ashley se mit à bouger. Elle s’apprêtait à parler, mais l’expression de son oncle lui coupa la parole. Il reprit.

« Mes frères et sœurs étaient plus jeunes que moi, alors ils ont été embarqués dans un

wagon différent. Moi, j’étais plus grand alors ils m’ont placé devant. Quand nous sommes arrivés à l’école, les sœurs nous ont dit de rentrer. Elles ont enlevé nos vêtements et nous ont pris nos paniers. Elles ont coupé nos cheveux. Elles nous ont dit que nous n’étions plus autochtones... » Sa voix diminua jusqu’à chuchoter. « On ne nous a pas permis de parler notre langue. Nous n’avions pas

told us to get inside. They took our clothes. They took our baskets. They cut off all of our hair. They told us we were no longer native. And if we put up a fuss, we were hit, sometimes worse..." his voice trailed off into a whisper when he said this. "We weren't allowed to speak our language. We weren't allowed to be L'nu."

Ashley's Uncle picked up

le droit d'être L'nu. »

L'oncle d'Ashley pris de mouchoir et se moucha. Il le tenait fermement dans sa main droite, ses épaules tremblaient légèrement.

« J'ai été là pendant six ans, dit-il en regardant sa nièce. Je ne savais pas parler l'anglais, alors je parlais très peu aux autres. J'étais comme une petite souris, caché dans ma chambre. » Il

his hanker chief and blew his nose. He clutched it tightly in his right hand, his shoulders trembling softly.

"I was there for six years." He looked down at his niece, "I didn't know how to speak any English, so I didn't talk to many people. I was like a little mouse, hiding in my room." He smiled softly, tears gathering in the corners of his mouth. "I tried to be

offrit un doux sourire et les larmes coulaient vers le coin de ses lèvres. « J'ai essayé d'être invisible, mais elles savaient nous trouver. »

Ashley fixa l'herbe. Elle en cueillit quelques brindilles et façonna un nœud. « Pourquoi ont-ils fait cela ? » Elle leva son regard. Le visage de son oncle s'était adouci. Les profondes rides étaient atténuées, et ses yeux brillaient alors que le soleil

invisible. But they find you.”

he said calmly.

Ashley stared down the grass. She plucked a few pieces and tied them into knots. “Why did they do that?” She looked up. Her Uncle’s face has softened. The deep lines in his face were smoother, and his eyes were bright as the sun shone down on his brown face.

Ashley could feel her cheeks growing warmer. She felt angry and confused. “Why didn’t your mommy and daddy come and get you? Why didn’t they stop the train?” She felt her own tears welling up in the corners of her eyes.

“Because we were different.”

Her Uncle shrugged, “They didn’t know. No one knew.

.....
illuminait son visage brun.

Son oncle haussa les épaules.

« Parce que nous étions différents », dit-il calmement.

« Ils ne le savaient pas.

Personne ne savait. Mais le train changea tout. »

Ashley sentait la chaleur monter dans ses joues. Elle était fâchée et confuse. « Pourquoi ta mère ou ton père ne sont pas venus te chercher ? Pourquoi n’ont-ils pas arrêtés le train ? »

« Tu étais triste de quitter », demanda Ashley.

Les larmes commençai à couler du coin de ses yeux.

Il fit signe de tête et il continua, la voix tremblante. « Personne n’était là pour nous dire au revoir. Personne ne nous a serré dans les bras, ni nous a donné

But that train changed everything”

“Were you sad to leave?” Ashley asked.

He nodded, and his voice began to tremble again, “There was nobody beside us waving goodbye. There was nobody there to hug us, and to kiss us, or to remember what we were when we left that day.”

“I’m sorry, Uncle” Ashley choked through her tears.

He extended his good arm and placed a hand on her shaking shoulder. “It’s not your fault, douce.”

He lifted her chin and smiled down at her, “You and your sister make me so happy. When I hear your laugh, and I see you run and play, it makes me so happy. It

de baiser, et personne ne se rappelle ce qu’on était lorsqu’on a quitté cette journée là. »

« Je suis désolé, mon oncle », dit Ashley, en pleurant.

Il tendit son bras sain et le plaça sur son épaule tremblante. « Ce n’est pas de ta faute douce. »

Il lui leva le menton et lui sourit. « Ta sœur et toi me rendez tellement heureux.

Quand je vous entends rire, quand je vous vois courir et jouer, je suis tellement heureux. « Je me dis qu’un jour, tout se réglera. Un jour, nous ne serons pas si tristes. »

Il s’arrêta un instant et la regarda la voie ferrée. « Je voulais que tu saches d’où vient ta famille, Ashley, pour que tu sois fière d’où tu vas. »

Ashley essuya ses larmes avec

makes me think, one day,
everything will be okay again.
One day, we won't be so sad.”
He paused and looked down
back towards the track for a
moment, “I wanted you to
know where your family has
come from, Ashley. So you
can be proud of where you are
going.”

Ashley wiped her tears with
the sleeve of her shirt and
nodded her head.

*la manche de son gilet et lui fit
signe de la tête.*

« C'est pour cela que tu viens ici,
oncle? Pour te souvenir de ce qui
s'est passé? »

*Il fit oui de la tête et réfléchit un
instant. « Je viens ici pour me
rappeler de ce qui s'est passé,
mais aussi pour attendre. »*

« Attendre quoi », demanda-
t-elle, tendant le cou pour

“Is that why you come sit
here, Uncle? To remember
what happened?”

He nodded his head and sat
reflectively for a moment. “I
come here to remember what
happened, but I also come
here to wait.”

“What are you waiting for?”
she asked, craning her neck
around to look at the tracks.
They sat still in the evening

*regarder le chemin de fer. Ils
demeurèrent immobiles dans
la lumière de début de soirée,
brisés et rouillés, recouverts de
broussailles, comme elle l'avait
laissé.*

« J'attends ce que nous avons
perdu cette journée là », dit-il
quelques instants plus tard.

« Pourquoi » demanda-t-elle.

« Parce que si nous ne le faisons

light, broken and rusted,
covered in brush; just how
she left them.

“I’m waiting for what we lost
that day to come to us.” He
said after a moment.

“Why?” she asked.

“Because if I don’t, who will?”
he said, closing his eyes
tightly.

Ashley reached up and
grabbed her Uncle’s hand.
It sat small inside his. He
opened his eyes again and
looked down at his small
niece. She smiled up at him
and said, “Don’t worry, Uncle,
I’ll wait with you.”

The End

Douce means daughter

Keju means your mother

*pas, qui le fera », dit-il en
fermant les yeux serrés.*

Douce signifie fille

Keju signifie mère

*Ashley tendit le bras de pris
la main de son oncle. Sa main
était petite dans la sienne. Il
ouvrit les yeux de nouveau et
regarda sa petite nièce. Elle lui
sourit et lui dit : « Ne t’en fait
pas mon oncle, j’attendrai avec
toi. »*

F in



About the Author

Born - Chateauguay, QC September 24th, 1984

Parents - Sandy Bulmer and Harvey Barnaby

Siblings - Ashley Barnaby

Hobbies/Interest - Writing, Music, Fashion, Culture, Travel, Film and Television, and more Writing.



Jodie Barnaby graduated from Mount Allison University in 2006 with a Bachelor of Arts in Anthropology. She graduated from the University of King's College in 2007 with a Bachelor of Journalism.

Barnaby went on to work with the Aboriginal People's Television Network for 3 years as a Video Journalist for the APTN National News.

Jodie is currently taking a break from journalism to live and work, and write whatever she wants, in Edinburgh Scotland.

Au sujet de l'auteur

Née - Chateauguay, au Québec, le 24 septembre 1984

Parents - Sandy Bulmer et Harvey Barnaby

Une sœur - Ashley Barnaby

Intérêts/passe-temps - L'écriture, la musique, la mode, la culture, les voyages, la télévision, le cinéma, et encore de l'écriture.

Jodie Barnaby a complété un baccalauréat en anthropologie en 2006 à l'université Mount Allison. L'année suivante, elle a terminé un baccalauréat en journalisme à l'université King's College.

Part la suite, elle a travaillé au Aboriginal People's Television Network pendant 3 ans en tant que vidéoreporter pour l'émission d'actualité APTN National News.

Jodie fait une pose dans sa carrière de journaliste afin de vivre et d'écrire ce qui lui plaît à Édinbourg, en Écosse.

Also available: “How Mother Nature Was Born” by Emma Metallic. Winning submission in the “17 & Younger” category.

Disponible également: « How Mother Nature Was Born » de Emma Metallic, la soumission gagnante dans la catégorie 17 ans et moins.




CARTIER

Sponsored by Cartier Wind Energy.
Commandité par Cartier Énergie Éolienne.



A publication of
the Migmawei Mawiomi Secretariat.

Une publication du Secrétariat
Mi'gmawei Mawiomi.